



Action de diffusion financée par :



Etude de la viabilité et de la « vivabilité » de petits systèmes de production en maraîchage biologique diversifié commercialisant en circuits courts

**Note de synthèse Phase 1
Février 2019**



Projet mené en partenariat avec :



Rappel sur le projet « MICROMA »

Le projet vise à analyser la viabilité économique, sociale et écologique et la vivabilité de petits systèmes de production en maraîchage biologique ou « alternatifs » diversifiés, commercialisant en circuits courts.

Dans un contexte de tensions fortes sur l'accès au foncier et de recherche de nouveaux modèles pour des systèmes alimentaires durables, les fermes de petite surface présentent a priori de nombreux avantages pour répondre aux problématiques actuelles rencontrées par les porteurs de projet, qui disposent souvent de peu de capital pour investir.

Il s'agit alors d'analyser **l'organisation de petits systèmes de production en maraîchage** dans le cadre d'une **approche globale et transdisciplinaire** (agronomie, économie, sciences sociales). Sont notamment étudiés :

- Les techniques de production mises en œuvre et leurs performances agronomiques ;
- La stratégie de vente et les circuits de commercialisation ;
- L'organisation du travail pour le maraîcher : gestion du temps, pénibilité physique et intellectuelle, charge cognitive due au travail d'anticipation et de planification ;
- La relation au territoire et à ses acteurs ;
- Les itinéraires de changement mis en œuvre, les leviers et les freins au changement (le cas échéant).

Un zoom est fait sur les systèmes de production dits alternatifs (permaculture, agroforesterie, verger maraîcher, etc.), et une attention particulière est portée au territoire d'insertion du système de production, dans ses caractéristiques à la fois physiques (sols, climat, géographie), sociales et humaines (jeux d'acteurs, dynamiques locales, etc.).

Les objectifs poursuivis par le projet sont ainsi formulés :

- **Analyser la viabilité économique, sociale et environnementale** des exploitations en maraîchage biologique diversifié sur de petites surfaces
- **Interroger la « vivabilité »** de ce type de projets pour les personnes impliquées (sous-mécanisation, temps de travail important en production et commercialisation, implications personnelles et familiales, etc. qui peuvent conduire à des situations « d'épuisement »)
- **Définir les conditions, les leviers et les contraintes** pour viabiliser ces petites exploitations maraîchères
- Mettre en lumière et promouvoir les expériences qui « réussissent »
- **Etudier les dynamiques territoriales** favorables à l'installation de petits systèmes de production viables
- En déduire des **pistes pour l'accompagnement des porteurs de projets** sur ce type de production
- Formuler des **recommandations aux organismes professionnels agricoles et aux acteurs publics** pour favoriser une alimentation de qualité, accessible et locale sur le territoire

Le projet vise à combiner sciences techniques (agronomie ...), sciences sociales et sciences humaines, selon une approche transdisciplinaire, dans le cadre d'une démarche de recherche-action croisant acteurs de la recherche, acteurs de terrain (accompagnateurs, formateurs, conseillers, agents de développement) et praticiens. En croisant les regards sur les micro-fermes ou petites fermes maraîchères, il vise à contribuer à la réflexion actuelle sur la durabilité des systèmes alimentaires territoriaux et s'inscrit donc dans le champ de l'agroécologie.

Le projet a été structuré en trois grandes phases, ainsi résumées :

- **PHASE 1 / ETUDES DE CAS : recensement et analyse de retours d'expériences**
- **PHASE 2 / EXPERIMENTATION** : étude et suivi de cinq fermes maraîchères de petites surfaces
- **PHASE 3 / CAPITALISATION** : recommandations pour favoriser l'installation agricole sur petites surfaces dans le Gard

En début de projet, l'appellation « projet MICROMA » a été adoptée.

Moyens humains et pilotage du projet

L'action de la FD CIVAM 30 repose sur une équipe salariée (7 personnes) polyvalente, combinant plusieurs domaines d'expertise autour notamment des thématiques de l'installation agricole, des circuits courts, de l'agriculture biologique, des pratiques agroécologiques, de l'agritourisme, de l'accueil éducatif, etc.

L'ensemble de l'équipe a pu être sollicité à un moment ou un autre par le projet MicroMa, mais les personnes plus spécifiquement impliquées ont été :

- ✓ Antoine CARLIN, directeur
- ✓ Stéphanie HOSFORD, Chargée de projets (Création d'activité – Formation), coordinatrice du projet MicroMa
- ✓ Nina BIGAUD, puis sa remplaçante Camille VILLAJOS, Chargée de projets (circuits courts)

Deux administrateurs de la FD CIVAM 30 se sont également investis dans ce travail de recherche-action :

- ✓ Jocelyne FORT, Présidente
- ✓ Daniel PAYEN, Vice-président

Pour l'année 2017, a également été mobilisée Aurélia Bothy, pour un stage de 6 mois (SupAgro Montpellier – parcours RESAD).

En tant que projet de recherche-action, MICROMA est mis en œuvre en partenariat avec plusieurs unités de recherche rattachées à l'INRA : l'UMR Innovation (Montpellier), l'UMR SAD APT (AgroParisTech) et l'UE Alénia (Pyrénées Orientales). En 2017, Isabelle Michel, Enseignante Chercheuse à SupAgro (UMR Innovation) a plus particulièrement encadré le travail de la stagiaire Aurélia Bothy. Par ailleurs, Florian Carlet, du GR CIVAM PACA et Oriane Mertz, d'Agribio 84-13 font également partie du comité de pilotage du projet

Phase 1 du projet - Synthèse

Plus précisément, comme le projet le prévoyait, la phase 1 s'est axée sur :

- **Un état de l'art** : recensement et analyse bibliographique des ouvrages, études et articles portant sur la viabilité de petits systèmes de production en maraîchage biointensif
- **Un recensement des initiatives gardoises** (dans les faits, le recensement des petits systèmes maraichers de notre réseau et au-delà)
- **L'analyse de 15 retours d'expériences dans le Gard**, sélectionnées selon des critères d'échantillonnage établis en début d'enquête

Les objectifs de cette phase 1 sont ainsi formulés :

- Caractériser la diversité des systèmes et des pratiques agroécologiques
- Identifier les conditions de réussite et facteurs d'échec des systèmes productifs étudiés
- Rechercher les conditions de répliquabilité et de transfert dans la diversité des contextes socio-pédo-climatique du Gard (Cévennes, Piémont-Garrigue, Vallée, Plaine)

La phase 1 s'est déroulée selon la méthodologie prévue, avec la constitution d'un échantillon d'une quinzaine de fermes mettant en exergue une pluralité de profils et de logiques mises en œuvre dans les 3 grands contextes socio-pédo-climatique du Gard (Cévennes, Piémont-Garrigues -Vallées, Plaine) et la réalisation d'**entretiens semi-directifs** auprès des agricultrices-teurs de cet échantillon.

Contextualisation

Le projet s'intègre dans un contexte de pressions foncières, de difficultés à l'installation avec une faible capacité d'investissement des producteurs et dans un contexte de recherche de nouveaux modèles de systèmes agricoles durables. Les petits systèmes d'exploitation présentent des avantages dans la mesure où ils nécessitent de faibles surfaces et peu d'investissement, ils sont peu gourmands en intrants et créent plus de richesse à l'hectare en comparaison à d'autres types de systèmes agricoles. (*Les facteurs de performances en maraîchage en circuits courts, Agnès Gauche, 2013*). Ce sont souvent des systèmes peu mécanisés et/ou motorisés qui nécessitent un travail individuel important et/ou l'emploi de main d'œuvre. De plus, les petites fermes maraîchères bio/alternatives diversifiées commercialisent principalement leur production en circuits courts (*Les cahiers de l'observatoire CROC, 2008*). Ces voies de commercialisation permettent de valoriser la production de légumes notamment sur une gamme variée et par extension d'en dégager un revenu par hectare assez important. Cependant la combinaison d'une production diversifiée déjà complexe à gérer avec des modes de commercialisation en circuits courts peut demander un investissement en travail d'autant plus important. Le temps de travail pris par la commercialisation est souvent sous-évalué et peut constituer un frein à la gestion de la production (*Morizot-Braud F. & Bellec-Gauche A., 2016*).

Les maraîchers qui s'installent sur petites surfaces et sur une production diversifiée n'ont pas forcément les mêmes aspirations que d'autres agriculteurs. La plupart ne cherche pas forcément une maximisation du profit. Ces maraîchers ont des aspirations variées et les revenus qu'ils souhaitent obtenir diffèrent suivant leur style de vie, leur volonté d'être autonome, le sens et l'engagement à la base de leur projet, suivant le temps de travail jugé acceptable et leur logique de sobriété. (*Aspirations, stratégies et compromis des microfermes maraîchères biologiques, Morel K. et Léger F., 2016*).

Quoi qu'il en soit, ces systèmes rencontrent des difficultés lors de la création et pérennisation de leurs activités. Ils sont souvent soumis à des difficultés économiques et dans l'organisation du travail (situation d'épuisement face à la charge de travail, temps de production, de commercialisation, administratif...). En effet, la faible mécanisation des petites fermes maraîchères et la diversification des espèces ainsi que des productions conduisent à une charge de travail importante. Lors de leur installation, les maraîchers sont souvent confrontés à la réalité de la situation particulière de leur ferme et sont souvent amenés à faire des compromis face à leurs aspirations initiales. Ces compromis concernent les choix stratégiques de l'agriculteur à différents niveaux : au niveau de l'inscription de la ferme dans le territoire (modes et périodes de commercialisation), de la gestion technique et écologique (techniques d'intensification de la production et efficacité du travail, entretien de la fertilité du sol, santé des plantes), de l'organisation de la diversité cultivée, de l'investissement et de l'organisation du travail. Un ensemble de stratégies cohérentes entre elles et complémentaires au niveau de la ferme serait source de viabilité (*Aspirations, stratégies et compromis des microfermes maraîchères biologiques, Morel K. et Léger F., 2016*).

Dans ce contexte, les résultats attendus de l'étude de la phase 1 sont de :

- Mettre en évidence les trajectoires des petites exploitations maraîchères au cours du temps, de l'installation à aujourd'hui, dans l'objectif de comprendre les stratégies adoptées et leurs évolutions (formation de l'agriculteur, conditions d'installation, atouts et risques majeurs liés à l'environnement, investissements, productions, types de commercialisation, évolution des aspirations/objectifs)
- Produire des références sur les petites exploitations maraîchères diversifiées : Analyse des performances technico-économiques des systèmes techniques (système de culture et système d'élevage) et des systèmes de production, étude des stratégies de commercialisation, de la logique de production et de l'organisation du travail, de l'insertion

au territoire des systèmes d'exploitation, des réseaux socio-professionnels mobilisés par l'agriculteur.

- Déterminer des combinaisons de choix stratégiques qui ont permis de viabiliser des fermes et la perception par l'agriculteur de la viabilité de sa ferme
- Proposer des pistes quant aux actions qui peuvent être réalisées dans la 2^{ème} phase du projet, qui correspondra à une analyse plus approfondie / ciblée d'un nombre plus réduit de fermes.

Éléments de méthodologie

Critères de sélection des 15 maraîchers et constitution de l'échantillon :

A la suite des différentes séances de travail sur le projet, quelques critères de sélection des 15 maraîchers à enquêter ont été retenus :

- Surface : 0,1 à 2 ha/actif permanent
- Ancienneté : 2-3 ans d'activité minimum
- Principale production : maraîchage (représentant + de 50% du CA)
- Une diversité d'espèces (+ de 30 légumes différents, variétés et espèces confondues)
- Mode de commercialisation : principalement en circuits courts
- En agriculture biologique (labellisé ou non)
- Bénéficiant ou non d'aides

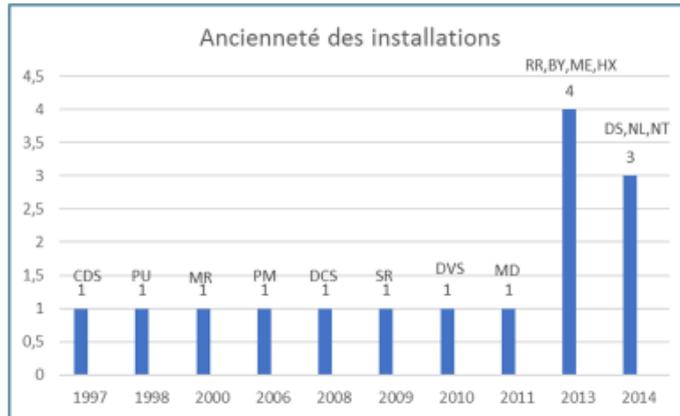
Un travail préalable a consisté à constituer une base de données, regroupant l'ensemble des maraîchers du réseau CIVAM. Cette base a servi de source d'informations pour contacter les agriculteurs. Sur 264 maraîchers, 37 ont présenté les critères de sélection retenus. Il a été décidé de choisir des agriculteurs de sorte à couvrir une diversité de modes de commercialisation, à représenter l'ensemble des 4 régions (Cévennes (4 maraîchers), Plaine (2 maraîchers), Piémont (4 maraîchers) et Vallées (5 maraîchers)) et à différents stades d'installation (entre 3 et 20 années d'installation, 7 maraîchers sur les 15 étant installés depuis moins de 5 ans). Les maraîchers, reconnus par le CIVAM pour avoir une maîtrise technique de la production et des performances économiques supérieures ont également été mis en priorité sur la liste, de même que les agriculteurs ayant une diversité importante d'espèces.

9



Vue d'ensemble de l'échantillon :

Projet MicroMa : Le profil des fermes enquêtées



Agriculteurs installés en HCF	Agriculteurs installés dans le cadre familial
14	1

Diversité des surfaces par actif (ha/actif)		
< 0,8	0,8-1,5	1,6-2
6	7	2

Type de commercialisation		
Création d'une voie de commercialisation	Vente principale en marché/boutique paysanne	Vente en boutiques
8	5	2

Diversité des espèces/variétés		
<15 espèces	15-30 espèces	>30 espèces
4	3	8

Une approche du système de culture au système d'activité

Pour réaliser l'étude de la viabilité de petits systèmes maraîchers, chaque ferme a été analysée à différentes échelles :

- L'échelle du système de culture : Pour les systèmes maraîchers diversifiés, il y a plus d'une 30 aine de légumes produits (espèces et variétés confondues). Face à la diversité des cultures et en l'absence de données formalisées, il est complexe d'appréhender ces systèmes en faisant une analyse des surfaces, volumes produits et itinéraires techniques de chaque culture. Les rendements de chaque légume produit n'ont pas pu être obtenus pendant l'étude. Ainsi le système de culture qui correspond à l'ensemble des parcelles cultivées suivant la même rotation et les mêmes itinéraires techniques a été simplifié. Pour cette étude, le système de culture correspond à l'ensemble des cultures légumières du système maraîcher.
- L'échelle du système de production : L'étude de la viabilité et viabilité se fait aussi à l'échelle du système de production, c'est-à-dire englobant tous les systèmes de cultures. En effet, certains agriculteurs ont plusieurs ateliers de production sur leur ferme (élevage, arboriculture, viticulture, maraîchage...). La part dans la VAB des ateliers annexes au maraîchage sera mesurée pour l'étude de la viabilité.
- L'échelle du système d'activité agricole : La viabilité de l'exploitation a également été appréhendée à l'échelle du système d'activité agricole qui englobe toutes les activités en lien avec l'exploitation. En effet, certains maraîchers font par exemple des formations et des visites sur leur ferme ou donnent des cours dans l'agriculture. Un regard a aussi été porté sur la part de ces activités dans le revenu.
- L'échelle du système d'activité : Certains agriculteurs ont une activité annexe à leur production agricole, ou bénéficient d'aides telles que le RSA et/ou le revenu extérieur de leur compagnon(compagne). Le terme de système d'activité sera employé pour grouper l'ensemble des activités, agricoles ou non, de l'agriculteur et de son conjoint(e).

Une diversité de données à récolter, une enquête en deux temps :

Du fait de la quantité importante de données à récolter pour l'étude, 2 entretiens semi-directifs (entre 2h30 et 3h chacun, espacés dans le temps) ont été réalisés auprès des 15 maraîchers. Deux grilles d'entretien avaient été construites à partir des recherches bibliographiques et des directions proposées lors des différentes réunions avec les partenaires du projet. Ces deux grilles sont consultables en détail dans les livrables.

Le premier entretien avait pour objectif de comprendre le fonctionnement global de la ferme :

- La formation antérieure à l'installation de l'agriculteur
- Les motivations à l'installation et les conseils à l'installation
- La trajectoire de la ferme depuis l'installation et à différents niveaux : évolution de la situation familiale, évolution des surfaces, de la production, des modes de commercialisation, du matériel, du nombre d'employés
- Les perspectives d'avenir
- Le fonctionnement global de la ferme : les différents ateliers réalisés, les surfaces en plein champ et en serre, l'assolement, le nombre d'espèces et de variétés, l'organisation des espèces, les rotations et associations réalisées, les interactions entre les différents ateliers (compost, recyclage du fumier...)
- Les stratégies globales de commercialisation : type et nombre de points de vente, part dans le CA, périodicité de la vente et distance du point de vente au lieu de production, avantages et inconvénients, réalisation de trocs et d'achat-revente
- Environnement physique : type de sol, facilité et difficulté à travailler le sol, type d'irrigation, accès et accessibilité de l'eau, principaux ravageurs et maladies, atouts et contraintes de l'environnement
- Le réseau social de l'agriculteur : les relations avec le voisinage, l'entraide, les sources de conseils, les relations sur les lieux de commercialisation et avec les fournisseurs, la participation à la vie du territoire

Un deuxième entretien a été effectué afin d'approfondir les données technico-économiques :

- L'organisation de la production : les itinéraires techniques au niveau du travail du sol, de la fertilisation, de l'irrigation, des semis et plantations, de la gestion sanitaire, du désherbage, de la taille, du tuteurage et de la récolte, la gestion des intercultures, l'utilisation d'engrais vert, de paillage plastique, l'utilisation d'espèces et variétés anciennes vs hybrides, la provenance des plants et graines
- L'organisation du travail : nombre de salariés et saisonniers, période d'embauche de salariés, nombre de congés et de vacances, détermination de période de pics de travail, période standard en travail et période de creux, qualification d'une journée ou semaine type de travail par période sur la production maraîchère, la commercialisation des légumes, les autres ateliers, la gestion administrative et l'entretien des machines
- Les performances économiques : amortissement du matériel, les consommations intermédiaires (plants et semences, engrais, traitements, paillage, petit matériel, eau et essence, gaz, électricité), charges (rémunérations des salariés, cotisations, assurances, frais bancaires), les ventes (légumes, légumes transformés, autres productions), subventions (ex : PAC, crédit d'impôt bio), part d'autoconsommation prise sur la production
- La perception par l'agriculteur de la vivabilité de sa ferme : revenu souhaité, satisfaction du revenu, plaisir au travail, pénibilité au travail, nombre de semaines surchargées, souffrances physiques et charge mentale, sentiment d'isolement

Le traitement des données

La retranscription des entretiens :

L'ensemble des données récoltées durant les entretiens a été mis au propre (en prévision d'une

capitalisation) à savoir : les aspirations de départ, les objectifs du maraîcher ainsi que les compromis effectués en cours de route, l'environnement physique dans lequel s'intègre sa ferme, les itinéraires techniques adoptés, les stratégies de commercialisation, les performances économiques réalisées (voir paragraphe suivant) et la perception par l'agriculteur de sa propre vivabilité. Par ailleurs, une première approche des réseaux socioprofessionnels mobilisés par les maraîchers a été synthétisée sous forme de schéma pour chaque ferme.

Indicateurs calculés : indicateurs économiques et indicateurs du temps de travail

Plusieurs indicateurs économiques et du travail ont été calculés aux différentes échelles (voir schéma ci-après) afin de déterminer et de comparer les performances technico-économiques des maraîchers

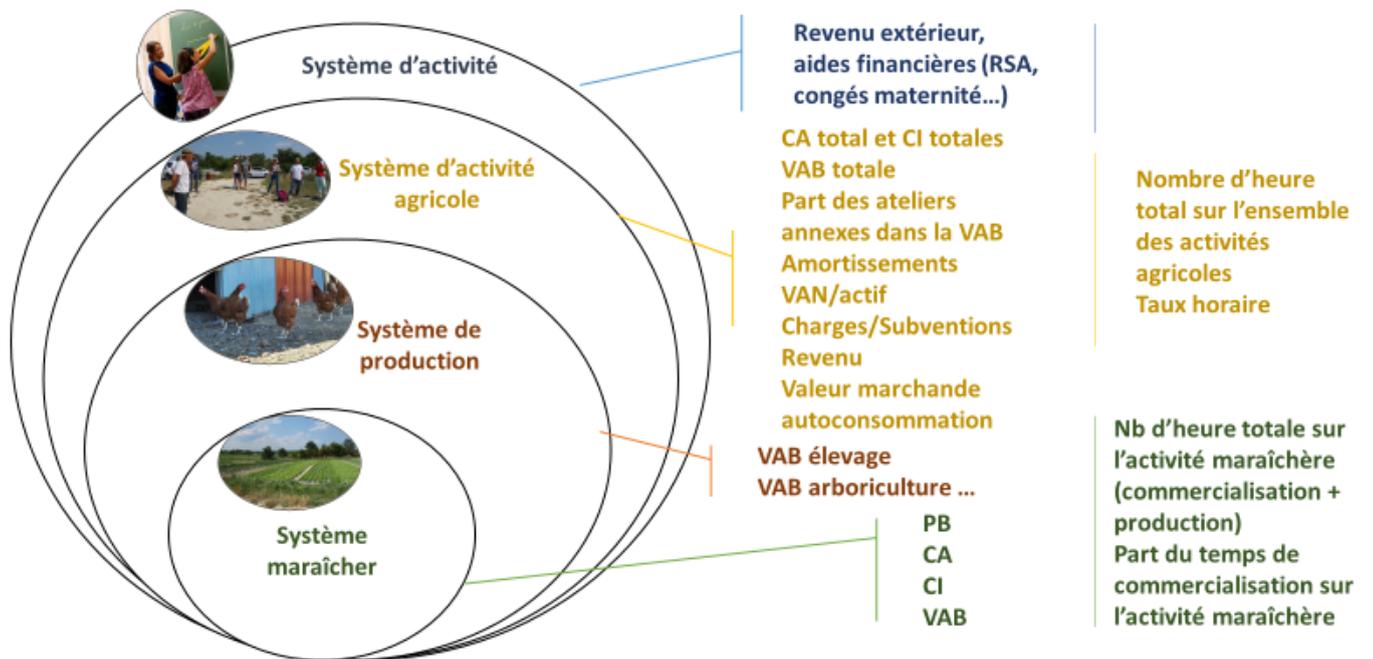
Indicateurs économiques calculés
PB produit brut (CA+ valeur marchande de l'autoconsommation)
CI (consommations intermédiaires)
VABtot= PBtot - CItot
Amortissements
VAN/actif=(VAB-amortissements)/nb d'actif
Revenu=VAB - amortissements -charges +subventions
Taux horaire (euros/heure)

Indicateurs économiques calculés à l'échelle du système d'activité agricole
Part des ateliers annexes dans la VAB totale (%)
CI totales/CA totales (%)
Amortissements/CA (%)
Charges/CA (%)
Subventions/CA (%)

Indicateurs économiques calculés à l'échelle du système maraîcher
VAB (maraîchage)/ha maraîchage
CA (maraîchage)/ha (maraîchage)
CI (maraîchage)/ha (maraîchage)

Indicateurs du travail calculés
Nb d'heure sur l'activité maraîchère
Nb moy d'heure/sem/actif sur l'activité maraîchère
Part de l'activité maraîchère dans le temps de travail (%)
Part de la commercialisation dans le temps total de travail de l'activité maraîchère (%)
VAB (maraîchage)/ nb h (maraîchage)
Taux horaire (euros/heure)

Une approche multi-échelle



Mise œuvre de l'analyse

Pour les besoins de l'analyse, l'échantillon a été subdivisé en 2 groupes : les maraichers installés depuis plus de 6 ans et les maraichers installés depuis moins de 6 ans.

On trouvera résumées dans les tableaux ci-après les principales caractéristiques de chacune des fermes enquêtées, ainsi que l'indicateur agrégeant l'ensemble des données, à savoir le taux horaire (revenu obtenu par heure de travail). A noter que dans deux cas, les données économiques étaient insuffisantes pour obtenir de façon fiable ce taux horaire.

Synthèse des caractéristiques de la ferme de chaque maraîcher récemment installé.

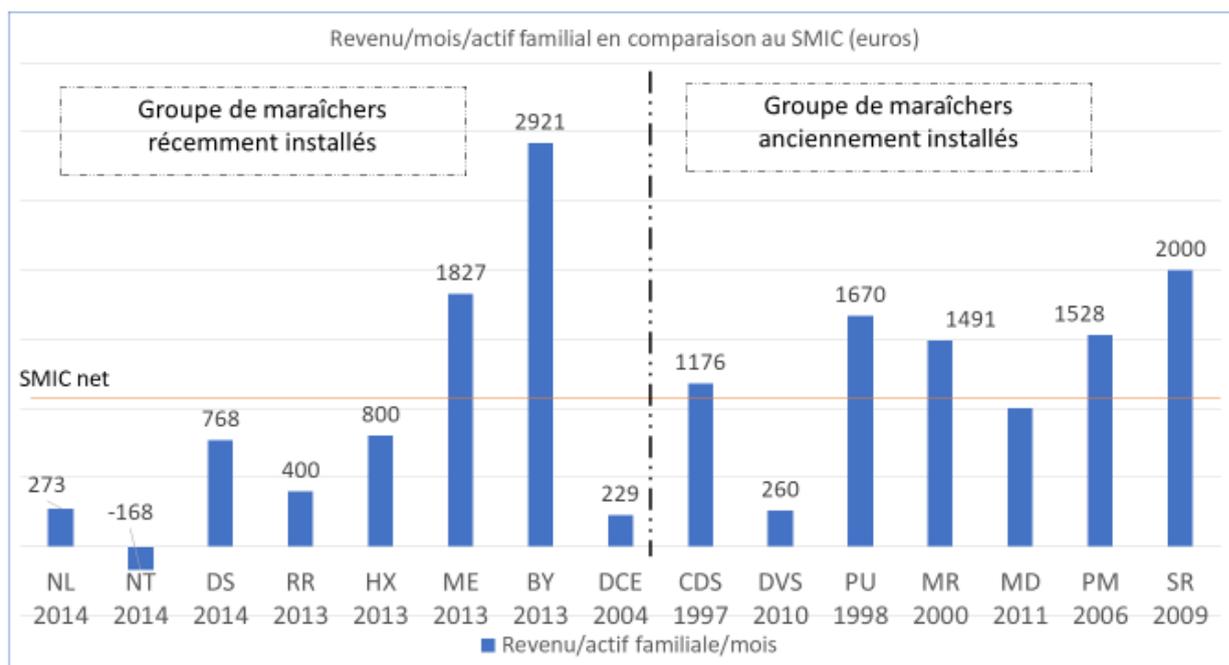
Nom	Date installation	Localisation	Surface actuelle en maraîchage (ha)	Conditions d'installation	Surface/ actifs (ha)	Degré de mécanisation	Diversité des ateliers agricoles	Diversité d'espèces-variétés	Types de marchés	Période de vente	Achat-revente	Distance des points de vente à la ferme/Durée de livraison	Taux horaire (euros/heure)
DCE	2008 (2004)	Plaine	3	Mutation de la production (passage de l'horticulture au maraîchage, et d'une commercialisation en AMAP à des boutiques)	1,5	Assez mécanisé : achat des serres, du tracteur, du fourgon, d'un pulvérisateur thermique et des outils de travail du sol	Vente muguet et cerise du jardin (6,9 % VAB tot)	15 espèces - Pas beaucoup de variétés	Biocoop Uzès et Nîmes/Naturel et bio/Satoriz et Biomonde Beaucaire/Panier et vente directe	Vente toute l'année	Achat-revente de muguet	2h30 pour une livraison (livraison Uzès, Nîmes, Satoriz, Beaucaire)	1,0
NL	2014	Vallée du Vidourle	0,15	Pas de capital de départ/Quelques petits outils manuel/Parcelles prêtées	0,15	Quasiment pas de matériel ; Beaucoup de matériel prêté	0	30 espèces - Au moins 2 variétés par espèce	Jardin Petitou	Vente toute l'année	Pas d'achat-revente	7h de livraison différents point de vente - Corconne	1,4
NT	2014	Piémont	0,5	En couveuse sur des terres familiales/Investissement assez important en matériel	0,5	Assez mécanisé : un tracteur 50cv, motoculteur atomiseur, grelinette, débroussailluse	Arboriculture (très faible part)	30 espèces - 2,3 variétés par espèces	ilot paysan/Marché Clarensac, Boissières/Paniers petitou	Vente toute l'année	Pas d'achat-revente	3h de trajet (60km)	-0,7
DS	2014	Plaine	0,84	Installation en couveuse/Outil de production opérationnel/Récupération de voies de commercialisation déjà existante sur la ferme	0,84	Assez mécanisé : tracteur, actisol, semoir, rotovator, houe maraîchère et camionnette	0	10 espèces - 1 à 2 variétés par espèce	Alimentation bio Sommières/Biocoop de Lunel/La vie claire/SARL Yvan Poirot	Vente toute l'année	Pas d'achat-revente	5h de trajet (20km de Nîmes, 5-10 km Boissières, Clarensac et ilot paysan)	3,4
RR	2013	Piémont	1	Installation dans le cadre familial en couveuse/Aides financières et matériel de départ	1	Assez mécanisé matériel prêté par son père	Viticulture (cardinal noir muscat et du raisin de table sur 1ha)20 % VAB	50 espèces - 2,3 variétés par espèces	Petitou Amis/voisin Lo pais Ilot paysan	?	?	?	?
HX	2013	Cévennes	0,48	Chômage et revenu extérieur de son compagne à l'installation/Sans aucune formation agricole/Obtention de matériel agricole à l'achat de la maison	0,48	Assez mécanisé : tracteur, rototille, motobineuse, bétonnière, grosse pompe	Jus de pomme, glanage de pommes chez les voisins (faible)	>40 espèces - 40 aine de variétés	Marché de Génolhac/commandes de paniers/cantine et café	Vente principalement en été	Pas d'achat-revente	A proximité - (-5Km)	3,3
ME	2013	Cévennes	0,25	Capital de départ/Investissement assez important dans du matériel/Compétences en irrigation	0,25	Assez mécanisé : Tracteur Irrigation Voiture, Quad, utilitaire/ matériel d'occasion et de récupération/ Matériel lourd acheté neuf (houe maraîchère)	Quelques formations payées notamment en irrigation (ADDEARG, Coup d'Pousses) (faible part)	35 espèces - beaucoup de variétés	Terroir Cévennes/ 8 à8, restaurants, le bistrot et crêperie Saint Jean	Vente toute l'année en Boutique paysanne + surplus dans les restaurants locaux	Pas d'achat-revente	40 min de trajet (aller retour) 10 km	10,4
BY	2013	Cévennes	0,41	Connaissances agricoles (BPREA)/Aide de voisins maraîchers/Pas trop mécanisé mais emprunt de matériel	0,41	Assez peu mécanisé/Emprunt matériel lourd, achat de matériel neuf	Production vergers et réalisation de jus de pomme (4% VAB)	55 espèces - Beaucoup de variétés	Marché et biocoop Saint Hippolyte/Marché Lasalle	Vente principalement en été-printemps / Surplus en boutique le reste de l'année	Pas d'achat-revente	5-10 km des marchés	9,2

Synthèse des caractéristiques de chacune des fermes des maraîchers anciennement installés

Nom des agriculteurs	Date installation	Localisation	Surface à l'installation en maraîchage (ha)	Surface actuelle en maraîchage (ha)	Type de trajectoire (diversification vs simplification du système)	Surface /actif (ha)	Degré de mécanisation	Diversité des ateliers agricoles	Diversité d'espèces-variétés	Types de marchés	Période de vente/Achat-revente	Achat-revente	Distance des points de vente à la ferme	Taux horaire (euros/h eure)
CDS	1997	Cévennes	0,15	0,80	Diversification des espèces/Augmentation progressive des surfaces maraîchères/Achat progressif de matériel	0,40	Assez mécanisé : tracteur, machine à vapeur, motoculteur, tronçonneuse	Maraîchage + production et vente de plants + Elevage de 40 brebis + Jus de pomme	50 espèces- Beaucoup de variétés	Marché Saint Jean du Gard / Biocoop Saint Hippolyte / Vente à la ferme	Marché printemps-été et en Biocoop et vente directe le reste de l'année temps	Pas d'achat-revente	Proximité - 15aine de Km aller	4,03
DVS	2010	Vallée du Gardon	1,2	2,00	Diversification des espèces/Augmentation progressive des surfaces maraîchères cultivées/Matériel principalement issu de sa 1ère installation agricole	1,00	Assez mécanisé (matériel issu de son ancienne activité agricole sur grandes cultures céréalières)/Fabrication de matériel	Maraîchage en agroforesterie + Formations, visites, conférences + Grandes cultures de tournesol	160 espèces - 120 variétés	Cueillette/La ferme du coin (boutique paysanne, groupement d'agriculteurs)	Vente toute l'année (cueillette en été)	Pas d'achat-revente	Proximité - 10km aller (Alès)	0,96
PU	1998	Piémont	0,12	2,00	Diversification des espèces/Augmentation progressive des surfaces maraîchères->Emploi de salariés/Achat progressif de matériel	0,80	Assez mécanisé - Achat récent d'un tracteur et broyeur	Maraîchage + production d'olives et tapenades	15 espèces- Beaucoup de variétés	Marché et Biocoop Montpellier	Vente toute l'année	Achat-revente (s'il a des manques en hiver)	Distant - 40km aller (Montpellier)	8,91
MR	2000	Vallée du Rhône	0,88	0,88	Simplification de la diversité d'espèces produites/Achat lourd en matériel à l'installation	0,88	Assez mécanisé : fourgon, 6 tunnels, 1 tracteur, 2 pompes électriques/ Matériel d'occasion	Maraîchage + quelques formations au CIVAM et 10aine de cours en lycée agricole	30 espèces beaucoup de variétés	Les Clés des champs (création d'un point de vente collectif avec un groupement d'agriculteur)	Vente toute l'année fluctuation des ventes : Au début d'août et septembre les ventes sont moins bonnes	Pas d'achat-revente	Distant - 30 Km aller (entre les 2 boutiques) et 25 km aller (entre chaque boutique et la ferme)	5,03
MD	2011	Piémont	0,43	0,93	Simplification de la diversité d'espèces produites/Achat lourd en matériel à l'installation/Augmentation des surfaces maraîchères	0,93	Mécanisation intensive	Maraîchage	15 espèces- Pas beaucoup de variétés	Biocoop à Nîmes et Alès	Vente tout au long de l'année	Pas d'achat-revente	Distant - 30km aller (Nîmes) et 34Km aller (Uzès)	?
PM	2006	Vallée du Gardon	2	8,00	Augmentation progressive et importante des surfaces maraîchères ->Emploi de saisonniers/ Augmentation de la diversité d'espèces/Achat progressif de matériel	1,90	Mécanisation intensive : 2 tracteurs, une charrue, 8 serres, un hangar, bineuse remorque, planteuse	Maraîchage + 1h de blé	40 espèces- peu de variétés	Halles bio (créée par PM)/AMAP/surplus grossiste, biocoop	Vente toute l'année	Achat-revente à des grossistes	Sur place mais parcellaire morcellé (parcelle à 7-6 km les unes des autre)	7,95
SR	2009	Vallée du Vidourle	2,9	3,00	Augmentation progressive des surfaces maraîchères->Embauche de saisonniers/Augmentation progressive de la diversité d'espèces/Achat progressif de matériel	2	Assez mécanisé : Tracteur, broyeur appareil à sulfaté ...	Maraîchage	35 espèces- 3-4 variétés par espèce	Point de vente primeur (créé par SR)/Marché Quissac/ Biocoop/Boutique Paysanne Jacou	Vente aux marchés et boutiques paysanne toute l'année (primeur en été)	Achat-revente (œufs, pêche)	Distant - 43km aller (Jacou) et 10km aller (Quissac)	7,11

Les enquêtes ont montré une forte diversité de revenus obtenus par les maraîchers :

Disparités de revenus obtenus



Afin d'explorer ces disparités, l'analyse s'est articulée autour des axes suivants :

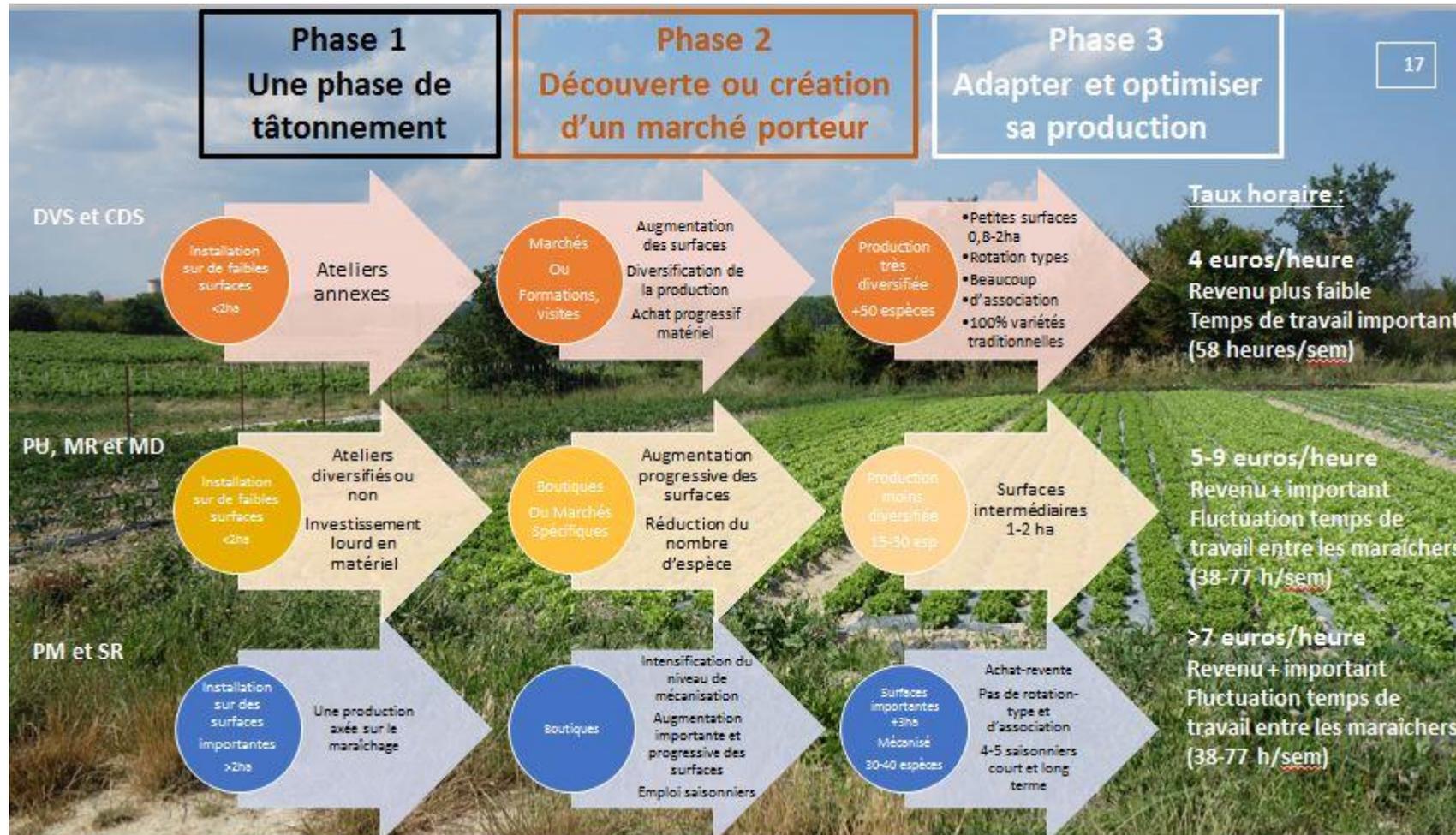
❖ Différences de trajectoire / Adaptations réalisées au niveau de la production et de la commercialisation
❖ Composantes explicatives des différences de revenus : Montant des consommations intermédiaires (CI), des amortissements, des charges et subventions en fonction du chiffre d'affaire (CA)
❖ CA/ha : Lien entre les surfaces cultivées, la diversité des espèces et le CA obtenu
❖ Niveau et composition des CI en lien avec la surface ou la gestion des intrants
❖ Les différences de charges (nombre de salariés, fermage,...) et subventions (crédit impôt bio, PAC...)
❖ Lien entre les surfaces, le niveau de mécanisation et les amortissements
❖ Techniques de production
❖ Adaptations des techniques en fonction de l'environnement (type de sol, maladies...)
❖ Le nombre d'heures/sem passées sur la production en fonction du niveau de mécanisation, de la diversité d'espèces produites

❖ Temps pris par les activités annexes sur l'activité maraîchère et leur contribution à la formation du revenu
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Modes de commercialisation en lien avec la diversité d'espèces produites, la part du temps de commercialisation dans l'activité maraîchère ❖ Eléments explicatifs du temps nécessité par la commercialisation : distance ferme-point de vente, nombre de livraisons effectuées, nombre de points de vente ❖ Lien entre les frais d'essence et la distance effectuée
❖ Période de vente et part de la surface couverte, en fonction des modes de commercialisation
❖ La fluctuation des ventes dans l'année en fonction de la localisation des voies de commercialisation et du réseau social des agriculteurs

Le rapport de l'étude propose ainsi une analyse comparative entre tous les maraichers, très détaillée, sur la base des indicateurs calculés et de leurs différentes composantes constitutives (par exemple si des différences déterminantes pour expliquer les revenus obtenus entre deux maraichers résident dans les montants des consommations intermédiaires, alors l'analyse s'attache à explorer en détail et à comparer finement ces consommations intermédiaires (semences, engrais, eau, frais de commercialisation, etc.).

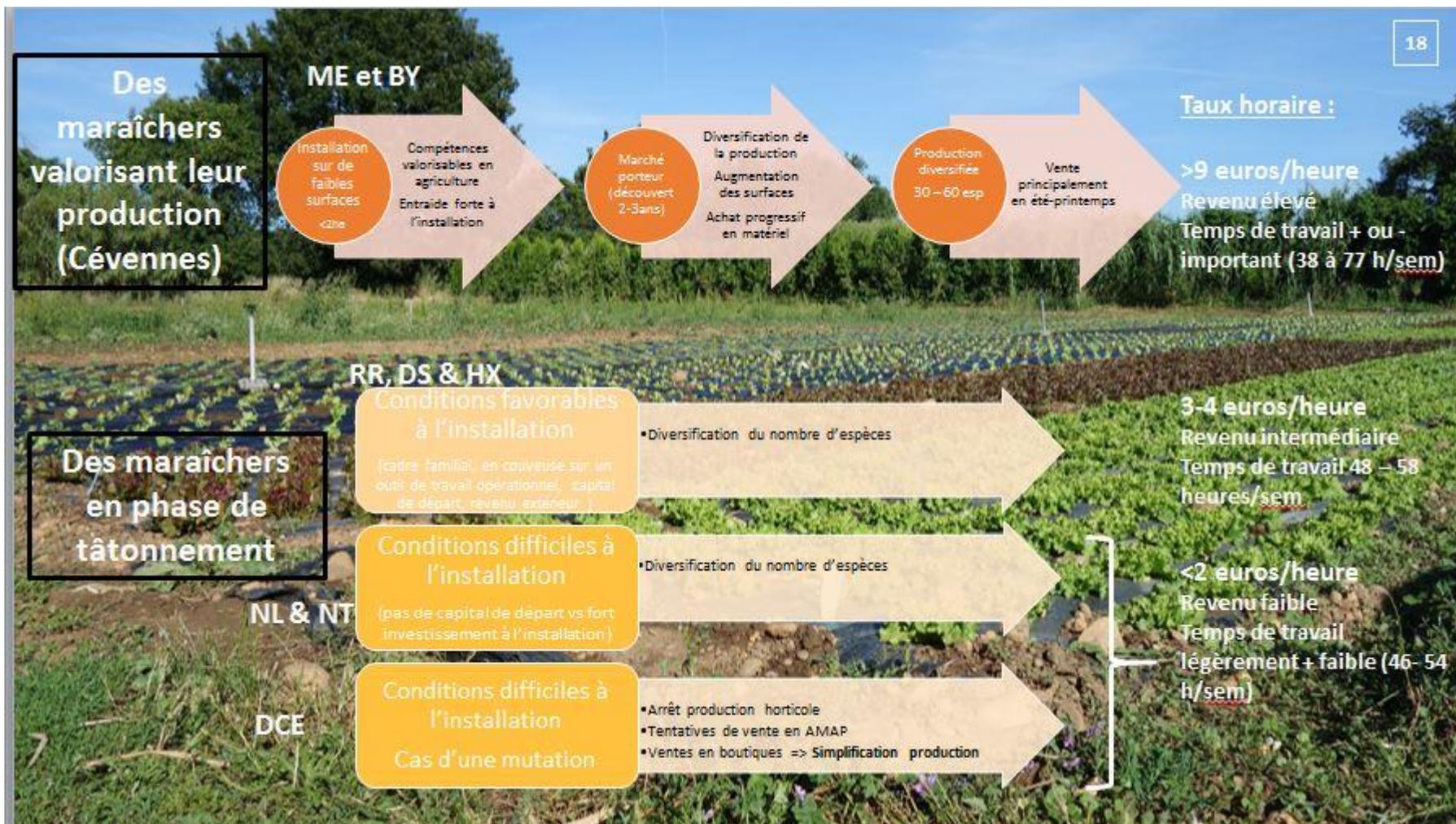
Chaque cas est évidemment spécifique mais l'analyse a permis de dégager des profils type, que nous résumons ci-après.

Les trois profils type (et les maraichers correspondants en initiales à gauche) au sein du groupe de maraichers installés depuis plus de 6 ans :



Finalem^{ent}, les maraîchers installés depuis plus de 6 ans ont tous traversé une phase de tâtonnement, jusqu'au moment où ils ont découvert un marché porteur. Les nouveaux modes de commercialisation les ont amenés soit à simplifier leur production, soit à se diversifier en fonction de la demande. Plusieurs stratégies ont été mises en œuvre : certains continuent à produire sur petites surfaces, d'autres s'agrandissent, certains diversifient leurs ateliers de production alors que d'autres ne produisent que des légumes, certains vendent à proximité de leur ferme alors que d'autres vont chercher des marchés porteurs à distance, certains échelonnent leur production alors que d'autres misent sur des périodes intensives de vente. Il n'y a pas un cas de réussite pour atteindre sa vitesse de croisière mais des combinaisons de choix au niveau technique et commercial qui cohérents entre eux permettent à l'agriculteur de s'approcher du revenu souhaité. D'ailleurs, lors des entretiens, la plupart d'entre eux déclare obtenir le revenu souhaité.

Les trois profils type (et les maraichers correspondants en initiales à gauche) au sein du groupe de maraichers installés depuis moins de 6 ans :



Il existe une forte disparité de revenu entre les maraichers récemment installés liée à diverses conditions d'installation. Les maraichers qui dégagent un revenu du même niveau que ceux installés depuis au moins 6 ans et qui ne sont plus dans la phase de tâtonnement sont ceux qui ont bénéficié d'un appui familial ou qui ont récupéré un outil de production opérationnel ou encore ceux dont la commercialisation est adaptée à la production grâce à des particularités territoriales (demande forte des marchés, gamme variée de produits demandés, augmentation de la fréquentation en été).

Enfin, le tableau suivant résume pour les deux groupes de l'échantillon (anciennement et récemment installés) les trois indicateurs principaux (taux horaire, Revenu mensuel par actif, temps de travail hebdomadaire par actif), des tendances communes et des spécificités à explorer :

Les différents profils d'agriculteurs	Taux horaire Revenu/mois/actif Temps de travail total/actif	Des tendances/Points communs au sein des groupes	Des spécificités à explorer	
Anciens maraîchers Production très diversifiée	4 euros/heure <1200 €/mois 58 h/sem	=>Subventions élevées, Ateliers annexes Peu d'amortissement Charges élevées/ Faible CA	CDS plus de revenu, CA/ha élevé plus de tps sur la production et vente + CI Valeur autoconsommation élevée	DVS Faible CA/ha
Anciens maraîchers Production moins diversifiée	5-9 euros/h 1000-1700 €/mois 38- 77 h/sem	Du matériel à amortir Faibles CI (optimisation engrais)	PU CA élevé Charges élevées moins de tps sur la production et commercialisation	MR Faibles charges
Anciens maraîchers sur de grandes surfaces, mécanisés, avec de la main d'œuvre	>7 euros/h >1500 €/mois 38- 77 h/sem	CA élevé grâce aux surfaces Charges élevées (rémunération des saisonniers)	PM moins de temps de travail Beaucoup d'amortissement CI élevé	SR Revenu élevé Pas de matériel à amortir/ Faibles CI CA/ha plus faible Multiplication des voies de commercialisation
Maraîchers récents (Cévennes) Atteignant le revenu souhaité	>9 euros/h >1800 €/mois 38- 77 h/sem	CA/ha très élevé	BY CA/ha encore plus élevé que ME Temps production élevé	ME Taux horaire le plus élevé Temps production faible Plants coûteux mais faible CI
Maraîchers récents Situation économique intermédiaire	3-4 euros/h 700-800 €/mois 48 – 58 h/sem	Aides extérieures	DS CI élevés Peu de temps sur la commercialisation	
Maraîchers récents En difficulté économique	<2euros/h <300 euros/mois 46- 54 h/sem	Aides extérieures	DCE et NT : CA/ha faible DCE : amortissement/Charges élevées NT : amortissement élevé NL : CA/ha élevé, des CI, charges, amortissement faibles mais CA faible Temps production élevé NL et NT : Temps commercialisation élevé	

En conclusion de l'étude des 15 cas, plusieurs pistes d'approfondissement ont été suggérées :

- ❖ Des profils de maraîchers à mieux explorer :
 - Des maraîchers ayant une productivité importante à l'hectare
 - Des maraîchers qui diversifient sur plusieurs ateliers
 - Des maraîchers ayant créé leurs points de vente et adapté leur production en conséquence
 - Des maraîchers qui travaillent sur des surfaces plus importantes
 -
- ❖ Etudier de manière plus approfondi le système de culture de 3-4 maraîchers pour appréhender les **rendements** pour chaque espèce et **prix de vente de chaque légume**
- ❖ S'intéresser aux **débouchés de commercialisation** spécifiques à chaque zone du Gard

Lancement de la phase 2 du projet

Au cours du premier trimestre 2018, le comité de pilotage du projet a pu définir deux axes d'approfondissement pour MicroMa, sous forme de deux études à mener en parallèle, au sein de l'échantillon de maraîchers sélectionnés lors de la première phase.

Pour la première étude, il s'agit de réaliser une **étude agro-anthropologique de la stratégie des petits maraîchers diversifiés**. Il s'agira concrètement d'établir plusieurs monographies de fermes maraîchères (5 fermes, sélectionnées sur la base des idéaux-typiques dégagés lors de la première phase), mettant finement en évidence les liens entre les choix stratégiques, les pratiques et les résultats.

Le parti-pris méthodologique consistera à privilégier une approche non instrumentale, non causaliste, basée notamment sur de l'immersion et observation participante

Alors que la première étude renvoie à des notions d'intelligence stratégique et écologique, la deuxième étude s'attache aux questions d'intelligence sociale, d'inscription sociale territoriale, selon une entrée « réseau ». Il s'agira d'étudier **quels sont les réseaux, aptitudes et savoir-faire mobilisés** par les agriculteurs pour « enrôler » d'autres acteurs (consom'acteurs, soutiens financiers, entraide, échanges entre pairs, échanges de service, pratiques collaboratives, etc.) et en quoi cela constitue **des facteurs de résilience** de ces petites fermes maraîchères.

Deux stagiaires (Héloïse Barbe (AgroparisTech) et Claire Breit-Corbieres (SupAgro)) ont été recrutées en début d'année pour mener à bien ces études.

